

L'art a l'arrosoir, mais la nature a les nuages.

[1530]

Ce (bon) livre n'a d'autre effet que d'engourdir les jambes du lecteur.

[1536]

Un auteur doit tenir sa page propre de fientes érudites et, comme la colombe, aller à la marge pour les laisser tomber dans les notes.

[1545]

Dans le monde du théâtre comme dans celui réel, il n'y a que les spectateurs qui jouissent du décor et non l'acteur.

[1549]

Son livre meurt comme Vespasien sur son pot de chambre.

[1555]

Les vers et les flatteurs sont les signes d'une terre grasse.

[1562]

Le diable a détourné le cloaque des péchés vers le paradis pour le fertiliser.

[1564]

Les Lumières posent les fenêtres et la censure les volets.

[1565]

Les quelques mots qu'il dit étaient autant de miettes lancées par-delà la forteresse, afin d'indiquer à l'ennemi qu'il avait assez de pain pour soutenir le siège.

[1566]

Une tête ne peut jamais être *éclairée* qu'à moitié, comme toute boule (il ne peut en être autrement).

[1568]

Les petits auteurs se chamaillant avec les petits critiques ressemblent à des mendiants qui s'épouillent.

[1573]

Les poètes portent leurs vêtements pour qu'ils deviennent les guenilles qui serviront ensuite au papier dont ils vont peindre les vêtements.

[1578]

L'estomac rend toutes choses égales, comme la mort.

[1580]

Il est plus facile d'entrer dans la grande encyclopédie (où ne figurent que les morts) que de passer au travers.

[1581]

Cette musique est une pause éternelle de la pensée.

[1584]

Dès que l'homme entend le mot *cul*, son esprit alors s'éveille pour aussitôt dire quelque chose.

[1588]

Fil d'Ariane de la corde du gibet.

[1591]

Les Français sont aussi fidèles comme traducteurs que comme époux.

[1593]

« C'est une tête chaude. » Un petit fourneau s'échauffe rapidement.

[1598]

Salive recueillie de la trompette de la Renommée.

[1607]